

Le Journal d'Alexandrie

9, rue Rolo
Alexandrie

LA BOURSE EGYPTIENNE

Téléphones
22120-27260

VON BOCK TENTE UN EFFORT DÉSÉSPÉRÉ

ATTAQUES FANATIQUES CONTRE STALINGRAD

Les divisions allemandes se déploient pour un assaut frontal

Mais à Rzhev, l'armée soviétique contre-attaque avec vigueur

L'Agence d'informations arabe mande de Londres aujourd'hui, mercredi:

A TRAVERS LES VASTES STEPPES DE LA VOLGA, BLANCHES SOUS UNE ECLATANTE BRUME CHAUDE, LES FORCES DE VON BOCK SE DEPLOIENT EN UNE FORMATION PUISSANTE POUR UNE ATTAQUE DE FRONT CONTRE STALINGRAD. SELON DES RAPPORTS DE STOCKHOLM, LES DIVISIONS BLINDÉES ALLEMANDES QUI SE SONT FORCÉES UN CHEMIN A TRAVERS LE DON, SE DEPLACENT MAINTENANT EN AVANT POUR L'ASSAUT.

Les attaques allemandes s'ont décrites comme «fanatiques». Elles sont lancées avec un mépris complet des pertes. Pourtant tout n'est pas sombre du côté russe, et l'armée rouge a réussi à couper la colonne blindée nazie qui s'était introduite en saillant au nord-est de Kottelnikovo. Maintenant cette colonne est séparée de l'appui de son infanterie.

Bien que les conditions soient défavorables, les observateurs comparent l'attaque sur Stalingrad avec celle que subit Moscou l'automne dernier quand les Allemands s'aperçurent que le prix demandé était plus élevé que celui qu'ils étaient préparés à payer.

Même si les Allemands sont contents devant la ville, on peut s'attendre à ce que Von Bock exploite d'autres secteurs. Il a amené des renforts dans la zone méridionale.

Cependant les Russes gardent l'initiative vers le nord, de Stalingrad à Léningrad. Les Allemands annoncent eux-mêmes que dans la région de Rzhev, les attaques de l'armée rouge ont la puissance d'une «grande offensive».

Il semble que la propagande allemande a reçu des ordres de préparer le public à des revers dans ces régions.

D'autre part, Mr Harold King, correspondant spécial de Reuters, câble de Moscou le 20.

Von Bock lance tout ce qu'il peut dis-

poser contre Stalingrad pour prendre la cité par un mouvement de pincés du nord et du sud.

Au sud, les Allemands ont de nouveau essayé d'adopter leur méthode favorite consistant à lancer d'énormes masses de tanks dans un secteur étroit afin de placer un coin dans les positions soviétiques. Dans un combat les tanks de tête allemands foncèrent droit contre un champ de mines soviétique et sautèrent. Les autres tanks s'avancèrent avec plus de précaution. C'est ce que voulaient les artilleurs russes, et toutes leurs batteries anti-tanks ouvrirent le feu simultanément détruisant des dizaines de tanks. Des chars qui purent percer ce barrage se heurtèrent contre une pluie de grenades et de bombes Molotov lancées par des fantassins qui dans leurs tranchées, attendaient que les tanks fussent tout près d'eux pour les attaquer.

Dans les batailles extrêmement féroces qui font rage maintenant dans le caudex du Don, tant les Russes que les Allemands emploient un nombre croissant de parachutistes et d'infanterie aérienne.

De fortes formations allemandes de tanks, d'infanterie et d'avions attaquent les positions russes près de Prokhladnaya, une jonction ferroviaire, environ à 130 kms des puits pétroliers de Grazy. Les défenseurs sont fortement retranchés dans la région montagneuse couvrant la ligne ferroviaire vers Ordzhonikidze, qui est le point de départ vers la grande piste militaire de la Georgie qui traverse les montagnes du Caucase vers Tiflis.

Dans deux ou trois semaines cette route sera couverte de neige.

HITLER MAGISTRAT SUPRÊME DU REICH

Londres, 25 — (A.I.A.) — Avec la nomination du dr. Thierack comme ministre de justice, Hitler a complété la désintégration du système judiciaire allemand. Thierack a les pouvoirs d'ignorer toutes les lois écrites. Ainsi, nulle personne qui comparait devant une cour ne peut plus baser sa défense sur des lois établies.

La procédure initiée par Hitler, en avril passé, lorsqu'il se déclara seigneur suprême de la loi, se trouve ainsi complétée.

Thierack fait partie depuis longtemps de la bande nazie. Comme président de la Cour du peuple — c'est la cour du parti — il condamna des milliers de personnes à mort ou à être libérés dans des camps de concentration.

Il fut pendant 22 ans procureur à Leipzig, où ses méthodes brutales à obtenir des aveux des prisonniers le rendirent rapidement notoire. Lorsque Hitler prit le pouvoir, Thierack devint ministre en Saxe et en 1934 président de la Cour du Peuple.

MORT EN SERVICE

Son Altesse Royale le duc de Kent, frère de S.M. le Roi George VI, vient de trouver la mort dans un accident d'aviation, au cours d'un voyage en Islande. Son appareil s'est écrasé au nord de l'Écosse. L'équipage de l'hydravion a également péri.

S.A.R., qui était attaché à l'état-major de l'inspecteur général de la R.A.F., était en service commandant d'un avion de ligne.

Le duc de Kent est le premier membre de la famille royale morte en service actif depuis au moins cent ans.

Toutes les circonstances entourant la mort du duc de Kent ne sont pas encore connues, mais il est établi que l'accident n'était pas dû à l'action de l'ennemi.

Le duc de Kent est le premier membre de la famille royale britannique à être tué dans un accident d'avion. C'était probablement celui qui était le plus expérimenté et il fut le premier à traverser l'Atlantique par les airs.

Durant la guerre il a parcouru de nombreux milliers de milles dans un avion spécialement équipé pour ces jours.

Le duc de Kent épousa en 1934 la princesse Marina, la plus jeune fille du prince et de la princesse Nicolas de Grèce. La cérémonie qui se déroula à l'Abbaye de Westminster fut l'adjudication dans tout l'Empire, l'Amérique du Nord et du Sud et l'Europe.

Le premier enfant, le prince Edward naquit le 2 octobre 1935 et le second, la princesse Alexandra, le 21 décembre de l'année suivante.

La duchesse de Kent, la reine et les autres membres de la famille royale ont été immédiatement informés de la mort du duc. C'est un communiqué officiel n'a encore été publié sur le deuil de la Cour. La dernière fois que la Cour a pris le deuil a été à l'occasion de la mort du duc de Connaught et, comme d'usage, la période a été de 10 jours.

Le premier enfant, le prince Edward naquit le 2 octobre 1935 et le second, la princesse Alexandra, le 21 décembre de l'année suivante.

Le duc de Kent est le premier membre de la famille royale britannique à être tué dans un accident d'avion. C'était probablement celui qui était le plus expérimenté et il fut le premier à traverser l'Atlantique par les airs.

Durant la guerre il a parcouru de nombreux milliers de milles dans un avion spécialement équipé pour ces jours.

Le duc de Kent est le premier membre de la famille royale britannique à être tué dans un accident d'avion. C'était probablement celui qui était le plus expérimenté et il fut le premier à traverser l'Atlantique par les airs.

UNE BOMBE EST LANCÉE DANS LE LOCAL DU PARTI DE DORIOT A PARIS

DÉGATS IMPORTANTS

Berne, le 26 (A.F.I.) — La radio annonce qu'une bombe a été lancée dans un des bureaux du parti populaire français de Doriot, dans le XIXe arrondissement, à Paris. On ne signale aucune victime mais des dégâts importants.

M. Helleu rencontre le général de Gaulle

Londres, 26 (A.F.I.) — Le quartier général de la France Combattante communique de Beyrouth: «Le Général de Gaulle a reçu à Beyrouth M. Jean Helleu, ambassadeur de France récemment arrivé d'Ankara. A la suite de cette entrevue, M. Helleu a fait la déclaration suivante: «Je viens de me présenter au général de Gaulle auquel je me suis rallié. Au cours du long entretien que j'ai eu l'honneur d'avoir avec lui, le général a accepté mes services, et je me suis entièrement mis à sa disposition. Il y a longtemps que je voulais faire le geste que j'ai accompli aujourd'hui. Si je ne l'ai pas fait plus tôt c'est, je puis le dire, sur la prière instante des représentants alliés et avec l'espoir de servir la cause commune par les moyens qui m'étaient laissés.

«La décision de Vichy de nommer M. Bergery à Ankara m'a rendu ma liberté, et j'en éprouve une joie profonde. Je veux, sous les ordres du général de Gaulle qui a sauvé l'honneur de la France participée à la libération de notre pays avec tous les Français qui ont le bonheur de ne pas être prisonniers ou en demi-captivité ou aux ordres de l'ennemi.»

LES CONSTRUCTIONS NAVALES AMÉRICAINES COMPENSENT LES PERTES EN JUILLET

Washington 26 (R) — Les chantiers navals américains ont livré le mois dernier un nombre de navires qui dépasse celui des pertes totales des Etats Unis.

C'est la première fois qu'un tel résultat est atteint depuis janvier et février.

Washington 26 (R) — Le département de la marine a annoncé aujourd'hui que l'attaque contre les Japonais dans l'île de Makin, le 17 août a été exécutée, par un bataillon de razzias dont tous les hommes sont spécialement choisis entre les fusiliers marins. Ce sont les hommes sachant bien tirer, poignarder, charger à la baïonnette, éventrer et étrangler.

Une autre unité de ce «bataillon de razzias» prend part maintenant à la bataille des îles Solomon.

Un porte-avions du département de la marine a dit que ces formations autonomes ajoutent de la rapidité et de puissance à la guerre amphibie et elles peuvent être comparées aux paratroopers dans les opérations terrestres.

Le communiqué Quartier général allié, Pacifique sud-ouest, 26 (R) — Le communiqué d'aujourd'hui annonce que des bombardiers-chasseurs alliés attaquent un petit coin de transports japonais au sud des îles Trobriand, au large du sommet nord-est de la Nouvelle Guinée. Une canonnière a été détruite par des coups directs. Deux transports fu-

UNE BOMBE EST LANCÉE DANS LE LOCAL DU PARTI DE DORIOT A PARIS

DÉGATS IMPORTANTS

Berne, le 26 (A.F.I.) — La radio annonce qu'une bombe a été lancée dans un des bureaux du parti populaire français de Doriot, dans le XIXe arrondissement, à Paris. On ne signale aucune victime mais des dégâts importants.

M. Helleu rencontre le général de Gaulle

Londres, 26 (A.F.I.) — Le quartier général de la France Combattante communique de Beyrouth: «Le Général de Gaulle a reçu à Beyrouth M. Jean Helleu, ambassadeur de France récemment arrivé d'Ankara. A la suite de cette entrevue, M. Helleu a fait la déclaration suivante: «Je viens de me présenter au général de Gaulle auquel je me suis rallié. Au cours du long entretien que j'ai eu l'honneur d'avoir avec lui, le général a accepté mes services, et je me suis entièrement mis à sa disposition. Il y a longtemps que je voulais faire le geste que j'ai accompli aujourd'hui. Si je ne l'ai pas fait plus tôt c'est, je puis le dire, sur la prière instante des représentants alliés et avec l'espoir de servir la cause commune par les moyens qui m'étaient laissés.

«La décision de Vichy de nommer M. Bergery à Ankara m'a rendu ma liberté, et j'en éprouve une joie profonde. Je veux, sous les ordres du général de Gaulle qui a sauvé l'honneur de la France participée à la libération de notre pays avec tous les Français qui ont le bonheur de ne pas être prisonniers ou en demi-captivité ou aux ordres de l'ennemi.»

LES CONSTRUCTIONS NAVALES AMÉRICAINES COMPENSENT LES PERTES EN JUILLET

Washington 26 (R) — Les chantiers navals américains ont livré le mois dernier un nombre de navires qui dépasse celui des pertes totales des Etats Unis.

C'est la première fois qu'un tel résultat est atteint depuis janvier et février.

Washington 26 (R) — Le département de la marine a annoncé aujourd'hui que l'attaque contre les Japonais dans l'île de Makin, le 17 août a été exécutée, par un bataillon de razzias dont tous les hommes sont spécialement choisis entre les fusiliers marins. Ce sont les hommes sachant bien tirer, poignarder, charger à la baïonnette, éventrer et étrangler.

Une autre unité de ce «bataillon de razzias» prend part maintenant à la bataille des îles Solomon.

Un porte-avions du département de la marine a dit que ces formations autonomes ajoutent de la rapidité et de puissance à la guerre amphibie et elles peuvent être comparées aux paratroopers dans les opérations terrestres.

UN BATAILLON DE TROUPES SPÉCIALISÉES PARTICIPE A L'ATTAQUE CONTRE MAKIN

Washington, 26 (R) — Le département de la marine a annoncé aujourd'hui que l'attaque contre les Japonais dans l'île de Makin, le 17 août a été exécutée, par un bataillon de razzias dont tous les hommes sont spécialement choisis entre les fusiliers marins. Ce sont les hommes sachant bien tirer, poignarder, charger à la baïonnette, éventrer et étrangler.

Une autre unité de ce «bataillon de razzias» prend part maintenant à la bataille des îles Solomon.

Un porte-avions du département de la marine a dit que ces formations autonomes ajoutent de la rapidité et de puissance à la guerre amphibie et elles peuvent être comparées aux paratroopers dans les opérations terrestres.

Le communiqué Quartier général allié, Pacifique sud-ouest, 26 (R) — Le communiqué d'aujourd'hui annonce que des bombardiers-chasseurs alliés attaquent un petit coin de transports japonais au sud des îles Trobriand, au large du sommet nord-est de la Nouvelle Guinée. Une canonnière a été détruite par des coups directs. Deux transports fu-

UN BATAILLON DE TROUPES SPÉCIALISÉES PARTICIPE A L'ATTAQUE CONTRE MAKIN

Washington, 26 (R) — Le département de la marine a annoncé aujourd'hui que l'attaque contre les Japonais dans l'île de Makin, le 17 août a été exécutée, par un bataillon de razzias dont tous les hommes sont spécialement choisis entre les fusiliers marins. Ce sont les hommes sachant bien tirer, poignarder, charger à la baïonnette, éventrer et étrangler.

Une autre unité de ce «bataillon de razzias» prend part maintenant à la bataille des îles Solomon.

Un porte-avions du département de la marine a dit que ces formations autonomes ajoutent de la rapidité et de puissance à la guerre amphibie et elles peuvent être comparées aux paratroopers dans les opérations terrestres.

Le communiqué Quartier général allié, Pacifique sud-ouest, 26 (R) — Le communiqué d'aujourd'hui annonce que des bombardiers-chasseurs alliés attaquent un petit coin de transports japonais au sud des îles Trobriand, au large du sommet nord-est de la Nouvelle Guinée. Une canonnière a été détruite par des coups directs. Deux transports fu-

UN MESSAGE DE M. CHURCHILL A LA COMMUNAUTÉ BRITANNIQUE

“ JE PUIS VOUS ASSURER QUE NOTRE INTENTION EST DE REPOUSSER L'ASSAUT DE L'ENNEMI CONTRE L'ÉGYPTÉ ”

“ Et je suis convaincu du succès, ajoute le Premier ministre britannique ”

Pendant mon séjour en Egypte, j'ai eu l'occasion de me rendre compte de l'appui considérable apporté par la population civile britannique à l'effort de guerre. Je sais que de nombreux membres de la communauté de sont joints aux forces de Sa Majesté, et que nombreux sont ceux qui se sont vus empêchés de réaliser leur désir de le faire, lorsqu'on leur demande de poursuivre leurs occupations civiles de réelle importance.

Parmi ceux qui pour une raison ou pour une autre, ne font pas partie des forces de Sa Majesté nombreux sont ceux qui se sont offerts volontairement à faire leur devoir dans les bataillons locaux de la R.A.C., plusieurs d'entre eux rendent des services appréciables dans les hôpitaux pendant leurs heures de loisir, et dans les organisations pour le bien être des troupes, des organisations de l'A.R.P. et autres.

Je sais aussi que vous avez contribué dans une mesure très généreuse aux divers fonds de la guerre et j'ai aussi été heureux d'appréhender le succès remporté par le fonds de guerre de votre communauté, qui a tant fait pour le bien être des troupes en Egypte.

Ces résultats ne me surprennent pas. Ils sont de ceux qu'on pouvait s'attendre de la part d'une organisation comme la vôtre qui peut s'enorgueillir des résultats atteints dans le passé. Vous pouvez être tout aussi fiers des résultats actuels. Vous avez le privilège de servir, chacun à sa manière, dans un centre d'une importance vitale pour la victoire de Nations Unies et il est tout naturel que vous donniez un exemple magnifique aux autres communautés britanniques de l'étranger.

Lors de la récente poussée allemande vers l'Egypte on vous avait demandé de tenir ferme et de faire face avec fermeté à ce que l'avenir pouvait réserver. A quelque exception près vous avez répondu à l'appel on pouvait s'attendre de la part d'une communauté aux traditions comme les vôtres.

«Persévérer et continuer à poursuivre vos occupations» était et reste l'ordre du jour des résidents britanniques en Egypte. Ce n'est pas seulement votre devoir, mais aussi comme je l'ai dit, le privilège de tout résident britannique homme et femme, qui peut être utile à l'effort de guerre; et c'est un ordre pour assurer la meilleure utilisation possible de tout ce qui est disponible pour l'application de la loi rendant le service national obligatoire à tous les sujets britanniques.

Comme chef du gouvernement de Sa Majesté, je puis vous assurer que notre but principal est de repousser les attaques de l'ennemi

contre l'Egypte et je suis convaincu de notre histoire et que vous en aurez pour le moins acquis, jeter avec fierté un regard vers le passé.

Au Désert, M. Churchill a retrouvé son ancien régiment des “ 4ème Hussards ”



Avec les Australiens du General Morshead

Londres, 25 (BOP) — Dans sa tournée au désert égyptien, le Premier ministre a retrouvé son ancien régiment des 4^{ème} Hussards qui fait partie des unités cuirassées.

Un correspondant d'Agence rapporte le petit discours que M. Churchill a prononcé.

Quarante ans sont écoulés depuis que j'avais rejoint le 4^{ème} régiment des Hussards dans les baraquements d'Aldershot. J'ai passé quatre années très heureuses avec le régiment. Maintenant on m'a fait l'honneur d'en devenir colonel honoraire. La guerre a porté des coups dans au régime. Mais ses traditions séculaires qui remontent à de nombreuses générations ont survécu à toutes les vicissitudes et si à l'avenir, de nouveaux efforts lui étaient demandés dans l'intérêt de la nation, je suis sûr qu'il les fournirait promptement.

Vous avez maintenant, ici, une occasion de continuer les traditions particulières que le régiment a créées. Ainsi par-

mi toutes les gloires gagnées dans les batailles au cours des siècles passés il n'y aura pas une gloire plus remarquable et plus noble que celle que vous allez inscrire sur le parchemin.

M. Churchill eut l'occasion, également, de parler devant un personnel de la R.A.F. où il rendit un vibrant hommage à l'œuvre accomplie par l'aviation.

A quelques officiers et soldats néo-zélandais qui lui ont été présentés par le général Sir Bernard Freyberg V.C., M. Churchill déclara :

«Votre commandant est un vieil ami à moi. Vous avez pris une part magnifique, — une part inégalable, voire décisive — en arrêtant une retraite qui aurait pu être très grave à l'empire britannique. De nombreux yeux, du côté opposé du monde, sont braqués sur vous, mais il y a encore plus de regard fixés sur vous en Angleterre»

Patrouilles ennemies harcelées dans le secteur central

Le Caire, 26 (R.) — Communiqué de guerre: Notre activité de patrouilles s'est poursuivie durant la nuit du 24 au 25. Des patrouilles ennemies et des groupes de travailleurs furent attaqués et harcelés dans le secteur central.

Bien à signaler des activités de terre pour la journée d'hier. Nos bombardiers légers, nos chas-

seurs et nos chasseurs-bombardiers furent actifs au-dessus des zones avancées. Des coups directs furent enregistrés sur des transports ennemis.

Nos chasseurs à long rayon d'action attaquèrent des véhicules de transport qui se dirigeaient vers l'Est sur la route Sollum-Matruh et y causèrent des dégâts.

L'offensive de la Royal Air Force se poursuit

UN MILLION D'HOMMES MOBILISÉS EN ALLEMAGNE POUR LA DÉFENSE ANTI-AÉRIENNE DANS LA RÉGION DE LA RUHR, LA POPULATION ÉVACUÉE EN MASSE

Londres 25 — Le correspondant aéronautique du «Daily Telegraph» écrit: Des indices que le moral allemand a subi un choc à la suite des raids de la R.A.F. sont officiellement révélés aujourd'hui, dans la brochure du ministère de l'air intitulée «Le commandement des bombardiers poursuit sa tâche».

Le malaise se répand dans la Ruhr qui est très bombardée. Il apparaît que les gens voudraient en quitter les villes, car des ordres ont été publiés faisant défense aux ouvriers de se trouver à plus de neuf kilomètres du lieu de leurs emplois.

Le moral à Lubek et Rostock est tombé à un niveau très bas après les violents bombardements qui y eurent lieu. Ce moral est également bas à Münster où, dit-on, plus de 3000 personnes ont été tuées au cours des raids.

A Kiel également, il était loin d'être haut au printemps et il n'y a aucune raison de croire que ce moral se soit amélioré.

Les raids sur Berlin en septembre et en novembre provoquèrent de la dépression dans la capitale pour quelque temps. Dans les rues et dans les cafés

on colporte des bruits sur les effets des bombes de deux tonnes. On dit que leur explosion a causé de nombreux cas de rupture des pommuns.

La foi allemande ébranlée

La foi allemande en la puissance de la Luftwaffe a été ébranlée. Deux années et demie durant on a bourré les crânes de la population que la Luftwaffe était invincible. Leur foi a été ébranlée après la bataille de Grande Bretagne. Mais elle a été de nouveau rétablie lorsque la Grèce et la Yougoslavie furent occupées et après la capture de la Crète.

Mais, l'échec de la Luftwaffe à annihiler l'aviation russe, a révélé certains doutes.

A présent, le public a été carrément informé, parmi d'autres, par le directeur du «Frankfurter Zeitung», que son aviation ne peut faire des représailles contre l'Angleterre parce que ses forces sont épuisées de l'Afrique à la Norvège et sur le front russe.

Une plante étrange

Souhaitant les points, la brochure ajoute, au sujet du moral allemand, que c'est une «plante étrange, plus sensible qu'on se l'est imaginée, quelquefois». La propagande de Goebbels fait de tout pour garder haut le prestige de la Luftwaffe. Mais au fur et à mesure que les bombes de la R.A.F. explosent en Allemagne ce prestige va en diminuant.

La politique de bombardement a tenu compte du fait qu'il fallait donner le plus grand aide à la Russie. Un effet, aussi important que les dégâts aux centres de communications, aux usines de guerre, aux dépôts et aux matériaux de guerre, est l'accroissement des défenses anti-aériennes allemandes, tant terrestres que par chasseurs. Les défenses terrestres allemandes occupent maintenant plus d'un million d'hommes. Il a été également nécessaire de former un considérable réseau d'A.R.P. — (R)

NOUVEAUX ET IMPORTANTS ACCORDS DE LEASE-LEND ENTRE L'ANGLETERRE ET L'AMÉRIQUE

Washington, 26 — Reuter apprend que cette semaine on annoncera la signature d'un nouvel et important accord lease-lend entre l'Angleterre et l'Amérique.

De nouveaux accords entre les Etats-Unis, l'Australie et la Nouvelle Zélande seront également établis.

REVUE DE LA PRESSE



UN GLORIEUX SOUS-MARIN BRITANNIQUE: L'«UPHOLDER»

AVEC la perte du sous-marin «Upholder», la Marine Royale a perdu un commandant et un équipage qui dans les circonstances les plus difficiles et les situations les plus dangereuses, ont toujours fait preuve des plus admirables qualités.

L'histoire des sous-marins britanniques est remplie de grands exploits et de grands noms. Il ne fait pas de doute que le nom du lieutenant Malcolm David Ranklyn, V.C., D.S.O., commandant de l'«Upholder» figurera parmi les grands héros de la Marine Royale.

C'est au cours de sa vingt-cinquième patrouille dans la Méditerranée que l'«Upholder» fut perdu. Dans les 24 patrouilles que le sous-marin exécuta, il enregistra une série de succès remarquables, il exécuta trente-six attaques dont vingt-trois avec succès.

AUX QUATRE POINTS CARDINAUX

Les Nations-Unies

ne manqueront pas de quinine

LES nations unies ne manqueront pas de quinine nonobstant le fait que 90 0/0 des centres producteurs de ce produit soient tombés aux mains des Japonais.

En occupant les Indes Néerlandaises, les Japonais ont en possession de vastes plantations de cinchona desquelles on tire la quinine.

Mais le lieutenant-colonel Arthur Fisher, le chef des services forestiers des Philippines a probablement prévu la chute de Java. Aussi a-t-il amassé une grande quantité de graines de cinchona qu'il fit transporter en Australie à la cinquième heure.

Ces graines furent transférées ensuite au département d'agriculture à Washington qui les plante maintenant dans des régions arborées en Amérique du sud où fut découverte en premier lieu la quinine.

Il est évident qu'on ne peut encore rien prélever de ces plantations. Mais les ravitaillements pour un proche avenir sont assurés.

Les Spectacles

CINEMA

ROYAL - Tél. 26329. - They Met in Bombay avec Clark Gable et Rosalind Russell.

RIALTO - Tél. 24696. - The Bride came C. O. D. avec James Cagney et Bette Davis.

RIO - Tél. 26343. - Blood and Sand avec Tyrone Power, Rita Hayworth et Linda Darnell.

MOHAMED ALY. - Tél. 25106. - Dangerous Moonlight avec Sally Gray.

MAJESTIC. - Tél. 29106. - They Met in Argentina et The Spellbinder.

LA GALETTE. - Tél. 25225. - North West Passage avec Spencer Tracy, Robert Young et Walter Brennan.

ROY. - Tél. 24424. - Man Hunt avec Walter Pidgeon et Joan Bennett.

REX. - Tél. 22203. - Mutiny on the Bounty avec Clark Gable et Charles Laughton et Winners of the West.

STRAND. - Tél. 23222. - The Saint meets the Tiger avec Hugh Sinclair et Mexican Spitfire at Sea.

Thés dansants - Music-hall

CARLTON HALL. - Thé et dîner dansants. Spectacles d'attractions.

EXCELSIOR D'ETE. - Dancing Music Hall.

SUMMER PALACE HOTEL. - Jeudi Samedi et Dimanche: Thé Dansant, Dimanche à 11 h. 30: Concert Casino.

CASINO CHAIRY. - Restaurant, Grill Room Music-Hall, Dancing.

P/TINAGE

THE LUNA PARK SKATING. - Patins, belle musique, danse, etc.

La «George Medal»

à un légionnaire arabe

SUR la recommandation du commandant en chef des forces du Moyen Orient, le Roi George VI a approuvé la remise de la «George Medal» au chasseur No 1689, Abdel Rahman Mo'walla, de la légion arabe.

Le 1er mai 1942, ce chasseur fit preuve de grand courage et de beaucoup d'initiative, sauvant ainsi la vie à deux soldats.

Ces deux soldats faisaient des travaux de camouflage sur la toiture de leurs baraquements lorsqu'ils glissèrent ensemble. Pour se sauver, ils s'accrochèrent à un câble de haute tension. Ils demeurèrent ainsi pendus, inconscients et incapables de s'en détacher. Des émissaires vinrent des cables. Abdel Rahman saisit une bêche et au mépris de sa propre vie - car il courait tout le temps le danger que le câble n'entraîne en contact avec la toiture métallique sur laquelle il avait grimpé - il réussit à détacher les mains des soldats du câble. Il transporta alors les deux corps inconscients sur l'arête de la toiture où l'on put leur donner tous les soins nécessaires.

Pas de fisc pour la Noël

TOUTS les articles sont tarifés aux Etats Unis et des prix maxima sont imposés. Un fonctionnaire du bureau de l'établissement des prix vient de déclarer que parmi les articles exempts échappant aux règlements des prix maxima figurent les arbres de Noël, le gui, la houx, les fougères, les plantes et autres végétaux employés comme ornements de Noël.

SHIRAZ La cité des poètes

Téhéran, Isfahan, Meshed et Tabriz ont chacune leur réputation. Shiraz, elle, peut justement revendiquer le titre de capitale poétique de l'Iran. Ce fut dans cette cité de rêve, enclose dans des jardins, que Sa'di à la voix d'or chanta ses poèmes. Ce fut aussi Shiraz que Hafiz le poète persan composa ses délicieux ghazals. C'était à Shiraz qu'il chanta: «Si cette jeune beauté turque de Shiraz retenait mon cœur dans sa main, Je donnerai Bukhara et Samarcande pour un seuil de ses baisers. Quel d'étonnant que cette strophe ait suscité la colère de Timour, leur conquérant, qui vint à Shiraz en 1386. Ce ne fut que par un compliment adroit que Hafiz réussit à calmer sa colère.

Mais Shiraz est plus ancienne que Sa'di ou Hafiz. La légende prétend qu'elle a été fondée par la Dynastie Pishdadienne. Il est certain cependant qu'elle existait au temps des Sassanides (226-651) et que peu après elle déclina l'ancienne capitale de la province de Fars, Isarghr. Au Xe siècle, la ville était fort étendue. Les rois Buyahid, l'entourèrent de remparts puissants. Au cours de sa longue existence qui emplit plus d'un siècle, Sa'di demeura souvent dans sa ville natale, grand voyageur, il répandit dans tout l'Iran la gloire de sa cité. Quelques années seulement après sa mort, naissait dans la même ville, Hafiz dont la célébrité ne le cède point à celle de Sa'di. Il poussa l'amour de sa ville si loin qu'à l'encontre de Sa'di, il n'aimait pas se déplacer.

Sous le règne du grand Shah Abbas, le fameux Imam Quli Khan fut gouverneur-général du Fars; il fit de son mieux pour embellir la ville. Un voyageur anglais qui passa un mois

BRÉSIL, TERRE D'AVENIR

Le dernier livre de Stéphan Zweig. Il ajoute encore à l'étonnement et au regret que le suicide du grand écrivain a causés dans le monde des Lettres. Lorsqu'on a, en soi, tant de ressources immenses: vie intérieure érudition illimitée, sensibilité vibrante, curiosité ardente, faculté d'enthousiasme, facilité d'extériorisation, comment pense-t-on à se détruire? Comme ne trouve-t-on pas en ce «mois si grand, le moyen d'échapper aux contingences, de se retrancher aux bouleversements extérieurs: si profonds fussent-ils? Stéphan Zweig n'a pu s'habituer à son détachement de la Mère Patrie? Mais les esprits de son engorgement sont les citoyens du monde et non les enfants de la petite Autriche d'où il fut obligé de s'exiler! Saurons-nous jamais la cause réelle de son geste ou faut-il le mettre au compte de la complexité humaine et l'accepter pour vraie telle que les journaux l'ont rapportée?

L'auteur de tant de romans, de monographies et d'études pouvait donner beaucoup encore. Rien dans ce livre de presque 400 pages, ne déceut un souffle ni une satiété. L'esprit y est toujours aussi vif, le regard pénétrant, l'optimisme dynamique, le verbe animé. Du pays qui lui a offert l'hospitalité, Stéphan Zweig a étudié l'histoire, la géographie, l'économie, le passé du pays de sa psychologie, le présent de celui de ses recherches, tirant, des deux, des leçons pour l'avenir.

Parti d'une partie du monde où l'existence se mène au rythme de folle surexcitation, le penseur, l'homme en Stéphan Zweig a trouvé une atmosphère bénéficiante de calme, de confiance, d'absolue sérénité. Dans ce pays de 50 millions d'âmes et qui pourrait en contenir 500, il a trouvé des êtres libres, jouissant de leur vie au lieu de la brûler, élevant les besoins du cœur au-dessus de ceux de la vanité, l'orgueil et l'égoïsme, piables, humains. Il a découvert un coin du monde où les forêts sont encore faites d'arbres au lieu de cheminées d'usines, où la terre boit l'eau des nuages au lieu du sang de ses habitants.

Il est bon qu'un romancier devenu historien: il cherche, avant les faits, le pourquoi des faits. Au lieu d'une nomenclature ou d'un tableau chronologique fastidieux, nous avons, ici, le processus de la colonisation du grand Brésil par le petit Portugal. Comme dans tous les pays vierges, y compris les plus récents, les premiers colons ont été des bagnards et leurs gardiens, des soldats. Mais tandis qu'ailleurs la prise de possession se faisait par la force et l'effusion de sang, ici elle a lieu par simple juxtaposition. Les indigènes nomades de ce pays riches n'étaient pas contrariés; de là où on les général, ils parlaient. De plus, grâce à la sollicitude des Jésuites qui voyaient dans le nouveau continent un domaine à évangéliser, les indigènes furent instruits, civilisés, protégés, mêlés sans préjugés de race aux blancs afin de multiplier le nombre de bras nécessaires à ces immenses étendues.

Un moment, après une cinquantaine d'occupation, les habitants furent inquiétés par une poignée de Français venus, sous la conduite d'un gentilhomme-pirate, durant de Villeguignon, s'établir dans des îles devant la baie de Guanabara. Groupés autour de leur capitale, dénommée pompeusement Henrieville, ces hommes envoient leur Roi, ils achètent du bois, des épices qu'ils envoient en Europe. Comme ils ne sont pas nombreux, leur chef ramène une cargaison de calvinistes fuyant les persécutions de la Ligue. Cette double intrusion anticatholique et anti-nationale inquiète le général de la Compagnie de Jésus Nobrega qui en appelle à la Reine du Portugal, au Gouverneur du Brésil, lève une armée et la lance à l'assaut de l'étranger. Le combat, lilliputien comparé aux batailles de nos jours fait sourire. Voici comment Stéphan Zweig le décrit... «Le 1er Mars 1566 Eustacio de Sâ arrive de Rio et installe son canon sous le Pão d'Azúcar, l'actuel Urca. Mais, encore que cela soit difficile à concevoir, dix mois passent avant que Morro de Gloria (où sont cantonnés les Français) soit assailli alors que la distance n'équivaut qu'à dix minutes d'auto mobile! Ce n'est que le 18 Janvier 1567 qu'Eustacio de Sâ conduit ses soldats à l'assaut dans un combat de quelques heures, avec per-

le de vingt ou trente hommes, la décision historique intervient. Cette ville sera-t-elle dans l'avenir Henrieville ou Rio de Janeiro, la langue du Brésil sera-t-elle le Portugais ou le Français?... Les Français s'enfuirent sur leurs vaisseaux et... sur les ruines de la forteresse de Morro de Gloria, l'évêque consacre l'Église de la future capitale du Brésil, la ville de Rio de Janeiro surgit en cet instant.

Une autre phase intéressante dans la vie du Brésil est celle qui lui vaut la parité de rang avec la Métropole. Quand, en 1807, le Portugal est à choisir entre Napoléon et son blocus et l'Angleterre et ses vaisseaux de guerre, son roi João II de Bragança préfère quitter sa Patrie plutôt que de l'exposer aux canons de terre ou de mer. Il se réfugia dans le principal joyau de son Empire, le Brésil qui l'accueillit aux cris de «Viva l'Empereur». Des lors plus de sujétion, plus de souveraineté: la colonie traitée à l'égalité avec la Métropole plus heureuse que les Etats du Nord qui achetèrent leur indépendance au prix d'une guerre de sept ans.

Le commandant des Commandos français qui combattirent à Dieppe a reçu un message du commandement britannique le félicitant pour le succès de la mission exécutée, par le groupe des Français Combattants. Le commandant a conté l'histoire étonnante de la participation des soldats français. «Nos hommes n'étaient pas nombreux, mais on peut dire qu'ils étaient partout. Nous les avions groupés à Varengeville, à Dieppe et à Darneville. Mon lieutenant vous dira mieux ce qui se passait à Borneval puis qu'il était. Je suis lieutenant de fusilier-marin, un breton âgé de 27 ans, protestant, qu'il ne se souvenait de rien car il était trop occupé au combat.

«Je me souviens cependant, dit-il, qu'avant de débarquer nous regimâmes l'ordre de mettre nos casques, car les avions allemands commencent leurs jets à pompons rouges afin que les Boches puissent reconnaître qu'ils avaient affaire à eux. Nos fusiliers furent également interrogés pour savoir s'ils voulaient enlever leur inscription, courant le risque d'être fusillés et de ne pas être traités en prisonniers par les Allemands. Tous refusèrent. Ce fut un grand moment d'émotion. Lorsque nous mîmes pied sur la terre de France Des pensées étrangères nous passèrent par la tête. J'ai me souviens d'avoir presque pleuré en voyant une mouette. C'est une mouette française me dis-je.

«Mais bientôt nous n'eûmes plus le temps de nous abandonner au sentimentalisme. Un violent combat eut lieu sur la plage. Un véritable rideau de fer s'abattit devant nous. Je me souviens qu'à la fin, au moment de rembarquer, j'attendais un de mes hommes, un grand gaillard blond de Normandie, qui trébucha sur la plage avec un soldat allemand. Bien sûr le soldat allemand mitraillait sans cesse à giger le sable autour de nous. Jean X... put s'agripper sans et sauf le bateau, mais le tommy était mort et nous dûmes l'abandonner.

«A ce moment-là le commandant reprit son récit, c'est un Alsacien de haute taille qui avait la guerre travaillée dans une banque de New York: «Sur la plage, en face de Dieppe, où les chars d'assaut furent débarqués, l'affaire fut des plus dures. Nos hommes furent tirés en avant. Varengeville sur le flanc droit, où une batterie allemande fut réduite au silence et une garnison allemande au complet, 200 hommes, fut tuée ou faite prisonnière. Le soldat Robert Z... dont la maison est voisine de Dieppe, nous dit de son côté qu'il débarqua avec une pièce de 10 tonnes qu'il avait rapportée de Dunkerque.

«J'avais bien l'intention de la dépanser à Dieppe mais je n'en ai pas eu le temps, soupira-t-il. J'ajoute que beaucoup de soldats allemands semblaient très jeunes. Ils se sont bien battus, dit-il, mais ils paraissaient disposés à se rendre assez facilement lorsqu'ils étaient serrés de près.

«Les pertes françaises ont été légères. La plupart se sont produites avant le débarquement, lorsqu'un obus lourd explosa dans la mer sous un des bateaux. Le chef du groupe français estime (c'est son opinion purement personnelle) que les Allemands ont perdu 4000 hommes, y compris le personnel volant.

«La camaraderie entre commandos français et britanniques est parfaite, «Personne n'oserait faire la moindre remarque à propos des Français lorsque les commandos anglais sont présents. Nos hommes, à Dieppe s'entendent aussi très bien avec les Canadiens dont beaucoup parlent le vieux français et l'anglais.

«C'était magnifique de voir nos bateaux à l'ombre des falaises françaises.

par Stéphan Zweig

Le Brésil eut deux empereurs après João II: Pedro Ier et Pedro II. Puis, docement, naturellement, il se constituait en République Fédérative par la volonté de son peuple et le consentement de ses souverains.

Après cette intéressante incursion dans le Passé, Stéphan Zweig fait de grandes incursions dans le Présent: villes, campagnes, plantations lointaines de cannes à sucre, café, caoutchouc, il visite tout, étudie, calcule, s'apprête et se rend compte que, de ce corps géant, il n'a pas encore pénétré la peau.

Le Brésil aux espaces immenses, aux richesses illimitées, forestières, minérales, agricoles, industrielles, Brésil au climat doux et varié, aux paysages merveilleux cadre pour l'Art, le Brésil dont les anciens navigateurs disaient: «Si ce n'est pas le Paradis, il ne peut en être loin», est le véritable Pays de l'«Avenir», le recours indiqué pour les centres engorgés. A condition de ne pas faire jouer les inhumaines barrières de l'immigration qui le condamneraient à la faiblesse et à la pléthore, le Brésil pourra, pendant des siècles et des siècles être le refuge nourricier d'une bonne partie de l'Humanité.

Calypso Garzouzi.

LES COMMANDOS FRANÇAIS A DIEPPE

Le commandant des Commandos français qui combattirent à Dieppe a reçu un message du commandement britannique le félicitant pour le succès de la mission exécutée, par le groupe des Français Combattants.

Le commandant a conté l'histoire étonnante de la participation des soldats français.

«Nos hommes n'étaient pas nombreux, mais on peut dire qu'ils étaient partout. Nous les avions groupés à Varengeville, à Dieppe et à Darneville. Mon lieutenant vous dira mieux ce qui se passait à Borneval puis qu'il était. Je suis lieutenant de fusilier-marin, un breton âgé de 27 ans, protestant, qu'il ne se souvenait de rien car il était trop occupé au combat.

«Je me souviens cependant, dit-il, qu'avant de débarquer nous regimâmes l'ordre de mettre nos casques, car les avions allemands commencent leurs jets à pompons rouges afin que les Boches puissent reconnaître qu'ils avaient affaire à eux. Nos fusiliers furent également interrogés pour savoir s'ils voulaient enlever leur inscription, courant le risque d'être fusillés et de ne pas être traités en prisonniers par les Allemands. Tous refusèrent. Ce fut un grand moment d'émotion. Lorsque nous mîmes pied sur la terre de France Des pensées étrangères nous passèrent par la tête. J'ai me souviens d'avoir presque pleuré en voyant une mouette. C'est une mouette française me dis-je.

«Mais bientôt nous n'eûmes plus le temps de nous abandonner au sentimentalisme. Un violent combat eut lieu sur la plage. Un véritable rideau de fer s'abattit devant nous. Je me souviens qu'à la fin, au moment de rembarquer, j'attendais un de mes hommes, un grand gaillard blond de Normandie, qui trébucha sur la plage avec un soldat allemand. Bien sûr le soldat allemand mitraillait sans cesse à giger le sable autour de nous. Jean X... put s'agripper sans et sauf le bateau, mais le tommy était mort et nous dûmes l'abandonner.

«A ce moment-là le commandant reprit son récit, c'est un Alsacien de haute taille qui avait la guerre travaillée dans une banque de New York: «Sur la plage, en face de Dieppe, où les chars d'assaut furent débarqués, l'affaire fut des plus dures. Nos hommes furent tirés en avant. Varengeville sur le flanc droit, où une batterie allemande fut réduite au silence et une garnison allemande au complet, 200 hommes, fut tuée ou faite prisonnière. Le soldat Robert Z... dont la maison est voisine de Dieppe, nous dit de son côté qu'il débarqua avec une pièce de 10 tonnes qu'il avait rapportée de Dunkerque.

«J'avais bien l'intention de la dépanser à Dieppe mais je n'en ai pas eu le temps, soupira-t-il. J'ajoute que beaucoup de soldats allemands semblaient très jeunes. Ils se sont bien battus, dit-il, mais ils paraissaient disposés à se rendre assez facilement lorsqu'ils étaient serrés de près.

«Les pertes françaises ont été légères. La plupart se sont produites avant le débarquement, lorsqu'un obus lourd explosa dans la mer sous un des bateaux. Le chef du groupe français estime (c'est son opinion purement personnelle) que les Allemands ont perdu 4000 hommes, y compris le personnel volant.

«La camaraderie entre commandos français et britanniques est parfaite, «Personne n'oserait faire la moindre remarque à propos des Français lorsque les commandos anglais sont présents. Nos hommes, à Dieppe s'entendent aussi très bien avec les Canadiens dont beaucoup parlent le vieux français et l'anglais.

«C'était magnifique de voir nos bateaux à l'ombre des falaises françaises.

Les prix

Mr. Karim Sabet fait dans le *Mo-kattam* les suggestions suivantes: Les doléances qui affluent de toutes parts au sujet de la hausse des prix nous confirment la nécessité d'avoir recours aux mesures suivantes:

- 1. - Unifier les milieux responsables des affaires de l'approvisionnement de manière à déterminer les responsabilités et faciliter le travail.
2. - Renforcer le Ministère de l'Approvisionnement d'une manière en accord avec la gravité des circonstances actuelles.
3. - Instituer un département chargé d'examiner les causes de la vie chère et ses facteurs, en déterminant les prix, imposés au respect des marchands.

Maintenant que le Gouvernement est sur le point d'être déchargé de ses travaux parlementaires pour un certain temps, nous espérons qu'il concentrera ses efforts à traiter le problème de la hausse constante du coût de la vie, principale préoccupation de l'opinion publique.

Le Parlement

A propos de la session parlementaire, la revue *Akhed et Sa comment*: Des députés ont demandé au Président de la Chambre de clôturer la session parlementaire et de la renouveau l'examen du budget, afin que chaque député puisse vaquer à ses travaux et se mettre en contact avec ses électeurs. Ce qui constitue une considération importante inspirée de la Constitution.

Des sénateurs présentèrent une demande similaire. On s'attendait à ce que les Chambres se séparent aussitôt après l'examen du budget et des législations ouvrières que le Ministère des Affaires Sociales tient à faire passer immédiatement.

La politique

La même revue dit que le *Wafd* est sérieux dans les mesures qu'il emploie contre Makram Ebeid Pacha et ses partisans.

Les avocats parlementaires disent que le député conduit tacitement un accord avec ses électeurs en prenant sur lui l'engagement d'assumer son mandat sur la base de principes politiques déterminés.

Ce contrat est enregistré d'une manière officielle par les voix accordées au candidat dont la couleur politique est déterminée.

Et ces avocats parlementaires disent que le contrat est en cours. En cas d'infraction d'une des parties contractantes, l'autre partie a le droit de prendre les mesures nécessaires pour sauvegarder ses intérêts.

C'est ainsi que les avocats parlementaires pensent au moyen de leur simple et plus efficace pour sauvegarder les intérêts des électeurs: de là les études d'ordre juridique et constitutionnel élaborés pour aboutir à une action efficace. Certains électeurs ont proposé d'intenter en justice une action contre les parlementaires en alléguant que ces derniers ne sont pas acquiescés de leur mandat dans les conditions prévues.

La voix de l'opposition

Le sénateur Mohamed Bey Khattab dit à la revue *Akhed et Sa comment* il conçoit l'opposition: Par expérience des travaux parlementaires, je m'étonne de voir que les sénateurs et députés n'affluent pas vers les rangs de l'opposition qui sont plus intéressants pour l'esprit et pour le cœur que cette attitude d'approbation sur toute la ligne.

Que les incrédules viennent voir un peu comment cela se passe. Cela ne veut pas dire que je lutte contre tout projet gouvernemental. Parfois j'adopte le projet du Gouvernement avec beaucoup plus d'enthousiasme que ses partisans. Toutefois mon attitude à l'égard des projets de loi relatifs à la question ouvrière et à l'emploi de la langue arabe.

Les mangeurs de lebs

Le dernier courrier de Khartoum nous apporte dans le journal *El Nil* les réflexions suivantes: Les pépés des pasteurs absorbent une grande partie des lebs des gens. Peut-être que cette coutume n'est pas familière au Soudan. Elle a peut-être été importée d'ailleurs. Il est surprenant de voir que ce passe-temps ait été adopté non seulement par la jeunesse mais aussi par des personnes de l'élite, par des gens âgés qui laissent les épilure trait-

ner sur leur barbe jusqu'à ce qu'ils passent devant une glace. Certains diront: «c'est du kéfi. Soit, mais il ne faut pas exagérer. D'autre part, ces pépés donnent naissance à des vers dans l'estomac, ce qui fait qu'il faut combattre cette habitude de manger les lebs.

Les problèmes de l'heure

La hausse constante des prix préoccupé le Cabinet. A ce propos, la *Revue d'Egypte Economique et Financière* écrit: Le Gouvernement envisage en ce moment plusieurs formules pour «mettre un terme à la hausse des prix, d'une part, et pour créer de la circulation le plus possible de monnaie afin d'atténuer l'inflation. Ces mesures supposent une intervention dans la production pour l'organiser, pour faciliter l'importation et réglementer la consommation.

D'autre part, le Cabinet songe à taxer fortement les bénéfices exceptionnels comme il compte vendre les terrains et les biens dont il n'a pas besoin.

Les impôts et la dime

La perception des impôts se fait trop lentement au gré des autorités qui avaient à un moment donné songé à rappeler du fond de sa retraite Habib El Masri Pacha, ce spécialiste de questions fiscales.

A propos d'impôts, disons que la dime prévue par le ministre des Affaires Sociales constituera une taxe. Le Ministre a déclaré que cette dime a été prévue par toutes les religions dans une proportion de 2,5% pour les Musulmans, de 10% chez les Israélites. «Mais nous avons tenu, dit Son Excellence, à faciliter l'acquiescement de la dime en adoptant le point de vue de l'Imam El Chafai qui admet qu'on en percevait une partie en laissant le reste à la discrétion de chaque personne.

«C'est pourquoi, nous avons été d'avis de procéder par gradation. Nous commencerons par 0,5% puis par 0,75% jusqu'à 1%.

«Ainsi, nous percevrons la dime dans une proportion allant de 1 à 2 cinquièmes. Cette dime sera légère, bien qu'elle fournira au ministre un montant susceptible de nous permettre de soulager les misères d'un grand nombre d'Égyptiens.

L'or et le chrome

L'attention des industriels a été retenue cette semaine par la nouvelle de la découverte - par un géologue égyptien - de l'existence d'une riche mine d'or au désert occidental. Ce géologue a offert au Ministre un échantillon pesant 200 grammes et dont la teneur en or est évaluée à L.E. 180.000.

Cette découverte réfute les prétentions de certains géologues alléguant que les anciens Égyptiens avaient épuisé tous les gisements aurifères qui se trouvent en Égypte.

Quant au chrome, disons que le gouvernement égyptien a chargé des experts, un Anglais, un Canadien et un savant de l'Afrique du Sud, d'examiner la question et de présenter un rapport. Aussitôt que ces experts auront exprimé leur opinion à ce sujet, le gouvernement procédera à l'installation nécessaire pour commencer les travaux.

On dit que le chrome se trouve en grande quantité dans les déserts égyptiens.

A bas l'amour

Sous ce titre, la revue *Al Isnein* écrit: Il semble que Mohamed Korani Bey, auteur de la proposition relative à la tenue féminine, compte être le représentant du Cheikh Aboul Eyouan à la Chambre, parce qu'il se leva dans une autre séance pour protester contre l'ouverture d'un crédit de L.E. 5000 pour le développement du théâtre et de la chanson arabes.

«Je vous jure Monsieur, dit-il, avoir entendu hier des chansons où l'on dit: «Je veux être seule avec toi». Comment veut-elle seule avec toi, Messieurs les députés, qu'est-ce que cela signifie?... cela veut dire qu'il y aura des mascarades et des choses impudiques.

«Je marche dans les rues pour voir des affiches portant ces titres: «Quand la femme aime», «Aimez-moi ce soir», «Donnez-moi un baiser». Comment tolère-t-on de telles affiches? «Il y avait encore une affiche annonçant une pièce intitulée: «Vive l'amour». Oui, les gens disent «Vive l'amour» alors qu'ils devraient dire: «Vive la Constitution et Vive le Traité».

«Il y a encore un titre intitulé: «Défense d'aimer» dit le Président, qui suscita ainsi l'ilarité générale.

Advertisement for 'Indiana' chocolate. Text: 'Pour combattre la vie chère Indiana Infusion de Coques de CACAO RICH ELEMENTS DE CALCIUM, DE PHOSPHORE ET DE PHOSPHATE Se prend comme le thé, chaud ou glacé avec ou sans lait en vente auprès de toutes les épiceries à P.T. 5 les 400 ars. Fabriqué par la Royal Chocolate Works of Egypt'

LE PREMIER NEO-ZELANDAIS AUX ETATS-UNIS

Washington, le 25 (R). — M. Peter Fraser, Premier Ministre de Nouvelle-Zélande, est arrivé aujourd'hui aux Etats-Unis sur l'invitation du Président Roosevelt.

Il est arrivé sur la côte ouest où il va se rendre immédiatement à Washington, où il aura des conférences avec le Président et les fonctionnaires américains.

Le maréchal Smuts et M. Curtin invités à Washington

Washington, le 25 (R). — Coïncidant avec l'arrivée aux Etats-Unis de M. Peter Fraser, Premier Ministre de Nouvelle-Zélande, le Président Roosevelt a annoncé aujourd'hui qu'il avait aussi invité les Premiers Ministres d'Australie et de l'Afrique du Sud, M. John Curtin et de Feld-Marchal Smuts, à venir aux Etats-Unis. Il a déclaré qu'il espérait qu'ils seraient ici plus tard dans l'année.

Nouvelle visite de M. CHURCHILL au front d'EL ALAMEIN

"VOUS DEVEZ PRENDRE LE DESSUS SUR L'ADVERSAIRE..."

déclare le Premier britannique aux troupes

Le Caire, le 25 (Reuter). — M. Churchill visita le front d'El Alamein, pour la seconde fois en trois semaines, à son retour de Moscou. Au cours de sa première visite, il ne put que visiter principalement les troupes des Dominions. Cette fois, il se consacra aux hommes de la mère patrie.

Le Premier Ministre était arrivé au désert à sept heures la nuit précédente, et fut reçu par le général Montgomery. Il dina dans une petite tente à la lumière d'une lampe électrique qui avait été installée spécialement pour cette occasion. Le dîner consistait d'un potage, d'un rôti chaud garni de pommes de terre et de haricots, des fruits en conserve et moka. Durant le repas,

M. Churchill but un whisky and soda et plus tard du cognac sud africain. Après dîner il fit une petite promenade à pied, accompagné du général Sir Alan Brooke, chef de l'état-major impérial. Il fut interpellé par la garde indienne et le chef de l'état-major donna le mot de passe.

A onze heures, M. Churchill se reposa et dormit dans une roulotte qui appartenait à un général italien. Le lendemain à 6h. 40 M. Churchill prit son petit déjeuner et commença sa tournée de l'armée à 7h. 30. Dans la fameuse salopette bleue qu'il portait quand il rendit visite au président Roosevelt et M. Staline, son ombrelle blanche et son casque khaki, M. Churchill ne pouvait passer inaperçu dans les rangs des soldats qui l'entouraient. Suivi du nouveau commandant de la huitième armée et du général Montgomery, le chef de l'état-major impérial, M. Churchill, cigare aux lèvres, passa en revue les hommes du troisième régiment de l'artillerie royale. Après avoir parcouru plusieurs milles, le convoi dans lequel M. Churchill voyageait et qui était escorté d'autos blindées se rendit vers le Troisième Corps. M. Churchill descendit de sa voiture et marcha vers les soldats qui l'entouraient. Après les avoir passés en revue, M. Churchill leur dit: «Il est bon de vous trouver sur ce front. Vous devez prendre le dessus sur l'adversaire. De grands événements se préparent. Tout le monde en Angleterre vous regarde. Nos yeux sont posés sur vous. Je vous souhaite la meilleure des chances.»

Il entra ensuite dans sa voiture et se rendit vers les chefs militaires. Comme il passait devant les soldats, M. Churchill agitait son casque et faisait le signe V de la victoire. Ces hommes n'attendaient pas des soldats mais des citoyens britanniques qui souhaitaient la bienvenue à leur chef. Une partie des nouveaux venus consistait d'un bataillon du régiment des Cinq portes, dont le premier ministre est colonel à titre honoraire.

Comme M. Churchill se rendait, lentement le long des lignes de soldats, son uniforme bleu devenait de plus en plus clair, comme les nuages de poussière se posaient sur lui. Devant lui, le chef de l'état-major général et le commandant en chef des troupes britanniques dans le désert, le premier ministre salua les troupes d'une couleur pâle et les insignes sur leurs uniformes avaient disparu sous le sable qui les couvrait de la tête aux pieds.

Après une dernière visite à l'infanterie, M. Churchill alla visiter la fameuse 17ème division, dont le nom est devenu synonyme de la guerre du désert. Là sur la plaine, les tanks étaient dispersés de sorte que les attaques aériennes soient inefficaces. Les équipages de ces engins étaient alignés devant leurs engins. Le premier ministre salua les équipages et s'entretenait avec les officiers de la septième brigade motorisée, puis passa lentement en auto devant une longue ligne de tanks massifs américains de la 22ème brigade. Rangés en ligne de combat tous prêts à entrer en contact, chaque commandant sortant la tête du toit et portant les écouteurs.

M. Churchill déjeûna au quartier général du Corps et se rendit ensuite remplir une tâche qui lui était très importante — celle de visiter son ancien régiment, les 4ème Hussards. Il marcha à travers les rangs, s'arrêtant de temps en temps pour causer aux soldats. Puis il réunit les hommes autour de lui et leur dit qu'il était très content de ce que le commandant en chef ait pu préparer cette visite. «J'ai passé plusieurs années dans ce régiment», dit-il, «et je suis très heureux d'avoir été nommé colonel à titre honoraire.»

Les quelques heures dont M. Churchill disposait touchaient à leur fin et il devait retourner au quartier général. Le convoi se remit sur les pistes du désert et reprit la route fréquentée d'un intense trafic militaire, pour rentrer dans la Capitale.

LES ENTRETIENS DE M. CHURCHILL A LONDRES. Londres, le 25 (Reuter). — Ce matin, M. Churchill s'est entretenu avec quelques uns de ses collègues du Cabinet de son mission à Moscou, de sa visite au Caire et de sa tournée sur les fronts du désert et d'autres régions du Moyen-Orient.

Aussitôt que le Parlement se réunira, il fera un exposé complet sur son voyage. Cet exposé, dont on pense qu'il sera fait en session publique, pourrait être suivi par un débat.

Vers la reprise des combats. Le Caire, le 25 (A.I.A.). — Avec l'arrivée de la pleine lune, il existe une atmosphère d'attente dans le Désert Occidental et on s'attend à une reprise des combats après l'accalmie des deux derniers mois.

Les divisions blindées allemandes, qui furent si sérieusement malmenées au cours de l'avance allemande jusqu'aux positions d'El Alamein, ont été maintenant, jugées, on dirait, suffisamment renforcées et reposées pour permettre au général Rommel de tenter une nouvelle offensive.

Il est très clair, cependant, que les forces de l'axe ne sont nullement aussi fortes qu'au commencement de la dernière offensive du désert de Libye.

De plus, des renforts britanniques sont arrivés et arrivent toujours dans le Moyen-Orient.

Pendant toute la période de l'accalmie sur le front d'El Alamein, les divisions blindées allemandes ne furent jamais en mesure de lancer une attaque sur une grande envergure. On croit maintenant qu'elles ont occupé de positions plus mobiles.

Le fait que l'aviation allemande s'occupe sérieusement des avions de reconnaissance alliés confirme peut-être ce fait. Les appareils alliés tentent toujours de repérer tous les changements dans ses positions ennemies.

Récemment, la Luftwaffe a fait plusieurs tentatives pour empêcher les avions britanniques et alliés de traverser le no-man's land qui existe entre les deux lignes, et harcèle ceux qui réussissent à le faire.

Toute offensive sera accompagnée d'une attaque aérienne intensifiée sur les aérodromes britanniques derrière les lignes et toutes autres lignes de communications.

Les poussées britanniques dans le secteur nord de la ligne d'El Alamein durant les dernières semaines ont convaincu les nazis que toute tentative de percer par ce secteur ne sera pas seulement difficile, mais aussi leur coûtera cher en hommes et en matériel.

Le déplacement du patriarcat a donné lieu dans toutes les localités traversées, à des cortèges, et surtout à Beyrouth, à des manifestations de loyalisme pour les Alliés, et à des témoignages d'attachement en la personne de Mgr. Arida.

Un déjeuner fut offert à cette occasion par le général de Gaulle et par le général Catroux et Madame Catroux dans la résidence des Pins. Au dessert, le général de Gaulle porta un toast à la santé du patriarcat et aux Maronites — ainsi qu'à la prospérité du Liban. Il souligna la signification profonde de la visite du patriarcat qui entendit ainsi donner un nouveau témoignage d'amitié à la France, trop connue et trop réel pour avoir besoin d'une nouvelle preuve.

Dans les circonstances présentes, aujourd'hui, nos vœux comme ceux de tous nos fils vont à la France dont nous souhaitons ardemment le très proche rétablissement. Nous sommes d'ailleurs persuadés, guidés par un chef tel que le général de Gaulle dont le nom restera parmi les plus grands noms de l'histoire, et qui est aidé dans sa nouvelle tâche par une personnalité aussi éminente que le général Catroux, que la France retrouvera bientôt toute sa grandeur.

Le patriarcat ne quitte sa résidence que dans des circonstances exceptionnelles. C'est la première fois qu'il vient à Beyrouth, et c'est l'investissement de la France Combattante.

Il a également rendu visite au général Spears, ministre britannique.

LES SECOURS DES ALLIES A LA GRECE. Londres, 25 (A.F.I.). — Huit bateaux suédois sont attendus ces jours-ci au Canal, où ils seront chargés de vivres de destination de la Grèce. Le transport régulier de 15.000 tonnes par mois sera ainsi assuré. La distribution des vivres aura lieu sous le contrôle de la Croix-Rouge, d'une commission helvète-suédoise, dont quelques membres viennent d'arriver en Grèce.

Le bateau suédois «Hellebar» se trouve déjà dans un port grec, prêt à décharger. D'autre part les navires «Eross», «Camelia» et «Formosa», également chargés de vivres, qui franchiront le détroit de Gibraltar jeudi dernier sont attendus en Grèce, d'un moment à l'autre.

Les Américains infligent de lourdes pertes aux Japonais. Washington, le 25 (R). — Le département de la Marine annonce qu'une grande bataille navale et aérienne est engagée aux Iles Salomon. On annonce en outre que des ports-avions japonais et plusieurs croiseurs et cuirassés ont été touchés.

Un croiseur japonais et un navire de transport ont été laissés en flammes, et 21 avions japonais ont été abattus.

LE COMMUNIQUE DU DEPARTEMENT DE LA MARINE. Washington, le 25 (R). — Un communiqué publié par le département de la Marine déclare :

« Sud du Pacifique. — Des forces aériennes et navales américaines sont engagées dans une bataille maritime sur une large échelle pour repousser une puissante force japonaise qui s'est approchée du groupe sud-est des Iles Salomon venant du nord-est. »

« On s'attendait à ce que l'occupation de l'importante base ennemie de Tulagi ait pour résultat une forte tentative de la part de l'ennemi de reprendre les bases terrestres dans cette région. Cette contre-attaque a été développée et est maintenant en train d'être engagée. »

« Des dernières nouvelles indiquent que la force ennemie a été attaquée par des fortresses volantes américaines et que nos avions de la flotte, partis d'un porte-avions sont en action. »

« Des bombardiers de l'armée ont attaqué un gros croiseur japonais et revendiqué quatre coups directs. Des avions de porte-avions américains ont attaqué et sérieusement endommagé un plus petit porte-avions, le «Ryuzo». Plusieurs croiseurs ennemis et un cuirassé ont aussi été touchés par nos avions. »

« Dans l'après-midi du 23 août (heures de Washington), une forte attaque aérienne ennemie sur l'île de Guadal Canal fut interceptée par nos chasseurs et au moins 21 appareils ennemis furent abattus. Nos pertes dans cet engagement furent légères. »

« Le 23-24 août (date de Washington) de contre-torpilleurs ennemis bombardèrent nos positions terrestres sur l'île de Guadal Canal. »

« Le 24 août (date de Washington) nos avions ont touché et endommagé un transport et un croiseur ennemis au nord de l'île et les abandonna en train de Hamber. »

« La bataille se poursuit. »

SOCIETE FINANCIERE & INDUSTRIELLE D'EGYPTE S.A.E.

Avis est donné par la présente que l'Assemblée Générale Ordinaire des Actionnaires aura lieu dans les Bureaux de la Société, 2 Rue Fouad I, à Alexandrie, le Lundi 14 Septembre 1942 à 11 heures 15 am.

Ordre du jour:

- 1. Rapport du Conseil d'Administration.
2. Rapport des Censeurs.
3. Approbation du Bilan et du Compte Profits et Pertes au 30 Juin 1942 et délibération y relative.
4. Fixation du montant des jetons de présence.
5. Nomination des Censeurs pour l'exercice 1942-1943 et fixation de leurs honoraires.
6. Election ou réélection d'Administrateurs.

Les Actionnaires désirant assister à la dite Assemblée doivent déposer leurs titres avec indication de leur nom et adresse cinq jours francs avant la date de l'Assemblée, à la National Bank of Egypt ou à une des principales Banques du Caire et d'Alexandrie, les actions ainsi déposées devant demeurer jusqu'après la tenue de l'Assemblée.

Pour qu'un actionnaire puisse prendre part à l'Assemblée Générale, il doit être détenteur d'au moins dix actions. Il peut se faire représenter par un autre actionnaire possédant lui-même dix actions au moins.

Le Conseil d'Administration.

SOCIETE FINANCIERE & INDUSTRIELLE D'EGYPTE S.A.E.

Avis est donné par la présente qu'une Assemblée Générale Extra-ordinaire des Actionnaires aura lieu dans les Bureaux de la Société, 2 Rue Fouad I, à Alexandrie, le Lundi 14 Septembre à 11 heures 45 am.

ORDRE DU JOUR
Modification des articles 25, 27, 28, 32, 33, 47 et 57. (dernier alinéa) comme suit :

ARTICLE 25
Ancien texte. Texte proposé.
Le Conseil choisit chaque année parmi ses membres un président et un vice-président.
En cas d'absence du président, il est remplacé par le vice-président et en cas d'absence de celui-ci, le Conseil désigne celui de ses membres qui doit provisoirement remplir les fonctions de président.

ARTICLE 27
Ancien texte. Texte proposé.
Le Conseil se réunit au siège social au moins une fois par trimestre, et aussi souvent que l'intérêt de la Société l'exige, sur l'initiative du président, ou de celui qui en remplit les fonctions, ou sur demande de trois administrateurs ou des deux tiers de ceux-ci. Il peut aussi se réunir ailleurs que le siège social à condition que tous les membres ou plusieurs d'entre eux soient présents ou représentés à la réunion et pourvu que cette réunion ait lieu en Egypte.

ARTICLE 28
Ancien texte. Texte proposé.
Pour que les délibérations soient valables, il faut qu'au moins la moitié des administrateurs en fonction soient présents ou représentés à la réunion.

ARTICLE 32
Ancien texte. Texte proposé.
Le Conseil pourra nommer parmi ses membres un administrateur-délégué; il pourra aussi annuellement nommer un ou plusieurs administrateurs-délégués dont il fixera les attributions et la rémunération.

ARTICLE 33
Ancien texte. Texte proposé.
Tous les actes qui engagent la Société, à moins d'une délégation spéciale du Conseil d'Administration, doivent porter deux signatures, dont une, au moins d'un administrateur membre du Comité.

ARTICLE 47
Ancien texte. Texte proposé.
Sauf ce qui est dit à l'article 54, l'Assemblée Générale est régulièrement constituée si la moitié au moins du capital social est représentée.

ARTICLE 57 (dernier alinéa)
Ancien texte. Texte proposé.
Tout solde des bénéfices, après prélèvements ci-dessus, sera réparti aux actionnaires à titre de dividende, ou bien, sur proposition du Conseil d'Administration, il sera en tout ou en partie reporté à nouveau ou destiné à créer des fonds de prévoyance, d'amortissement ou de réserve extraordinaires.

ARTICLE 57 (dernier alinéa)
Ancien texte. Texte proposé.
Les Actionnaires désirant assister à la dite Assemblée doivent déposer leurs titres avec indication de leur nom et adresse, cinq jours francs avant la date de l'Assemblée, à la National Bank of Egypt ou dans l'une des principales banques du Caire et d'Alexandrie, les actions ainsi déposées devant demeurer jusqu'après la tenue de l'Assemblée.

ARTICLE 57 (dernier alinéa)
Ancien texte. Texte proposé.
Le Conseil d'Administration.

ARTICLE 57 (dernier alinéa)
Ancien texte. Texte proposé.
L'Assemblée Générale est régulièrement constituée si le quart au moins du capital social est représenté.

ARTICLE 57 (dernier alinéa)
Ancien texte. Texte proposé.
Si ce minimum n'est pas atteint sur première convocation, l'assemblée est réunie sur seconde convocation dans les trente jours suivants et elle est régulièrement constituée quel que soit le nombre des actions représentées.

ARTICLE 57 (dernier alinéa)
Ancien texte. Texte proposé.
Les décisions sont prises à la majorité des voix; en cas de partage, la voix de celui qui préside l'assemblée est prépondérante.

ARTICLE 57 (dernier alinéa)
Ancien texte. Texte proposé.
Les décisions sont prises à la majorité des voix.

ARTICLE 57 (dernier alinéa)
Ancien texte. Texte proposé.
Le Conseil d'Administration.

ARTICLE 57 (dernier alinéa)
Ancien texte. Texte proposé.
L'Assemblée Générale est régulièrement constituée si le quart au moins du capital social est représenté.

ARTICLE 57 (dernier alinéa)
Ancien texte. Texte proposé.
Si ce minimum n'est pas atteint sur première convocation, l'assemblée est réunie sur seconde convocation dans les trente jours suivants et elle est régulièrement constituée quel que soit le nombre des actions représentées.

ARTICLE 57 (dernier alinéa)
Ancien texte. Texte proposé.
Les décisions sont prises à la majorité des voix; en cas de partage, la voix de celui qui préside l'assemblée est prépondérante.

ARTICLE 57 (dernier alinéa)
Ancien texte. Texte proposé.
Le Conseil d'Administration.

ARTICLE 57 (dernier alinéa)
Ancien texte. Texte proposé.
L'Assemblée Générale est régulièrement constituée si le quart au moins du capital social est représenté.

ARTICLE 57 (dernier alinéa)
Ancien texte. Texte proposé.
Si ce minimum n'est pas atteint sur première convocation, l'assemblée est réunie sur seconde convocation dans les trente jours suivants et elle est régulièrement constituée quel que soit le nombre des actions représentées.

ARTICLE 57 (dernier alinéa)
Ancien texte. Texte proposé.
Les décisions sont prises à la majorité des voix; en cas de partage, la voix de celui qui préside l'assemblée est prépondérante.

ARTICLE 57 (dernier alinéa)
Ancien texte. Texte proposé.
Le Conseil d'Administration.

ARTICLE 57 (dernier alinéa)
Ancien texte. Texte proposé.
L'Assemblée Générale est régulièrement constituée si le quart au moins du capital social est représenté.

ARTICLE 57 (dernier alinéa)
Ancien texte. Texte proposé.
Si ce minimum n'est pas atteint sur première convocation, l'assemblée est réunie sur seconde convocation dans les trente jours suivants et elle est régulièrement constituée quel que soit le nombre des actions représentées.

ARTICLE 57 (dernier alinéa)
Ancien texte. Texte proposé.
Les décisions sont prises à la majorité des voix; en cas de partage, la voix de celui qui préside l'assemblée est prépondérante.

ARTICLE 57 (dernier alinéa)
Ancien texte. Texte proposé.
Le Conseil d'Administration.

ARTICLE 57 (dernier alinéa)
Ancien texte. Texte proposé.
L'Assemblée Générale est régulièrement constituée si le quart au moins du capital social est représenté.

ARTICLE 57 (dernier alinéa)
Ancien texte. Texte proposé.
Si ce minimum n'est pas atteint sur première convocation, l'assemblée est réunie sur seconde convocation dans les trente jours suivants et elle est régulièrement constituée quel que soit le nombre des actions représentées.

ARTICLE 57 (dernier alinéa)
Ancien texte. Texte proposé.
Les décisions sont prises à la majorité des voix; en cas de partage, la voix de celui qui préside l'assemblée est prépondérante.

ARTICLE 57 (dernier alinéa)
Ancien texte. Texte proposé.
Le Conseil d'Administration.

ARTICLE 57 (dernier alinéa)
Ancien texte. Texte proposé.
L'Assemblée Générale est régulièrement constituée si le quart au moins du capital social est représenté.

ARTICLE 57 (dernier alinéa)
Ancien texte. Texte proposé.
Si ce minimum n'est pas atteint sur première convocation, l'assemblée est réunie sur seconde convocation dans les trente jours suivants et elle est régulièrement constituée quel que soit le nombre des actions représentées.

ARTICLE 57 (dernier alinéa)
Ancien texte. Texte proposé.
Les décisions sont prises à la majorité des voix; en cas de partage, la voix de celui qui préside l'assemblée est prépondérante.

ARTICLE 57 (dernier alinéa)
Ancien texte. Texte proposé.
Le Conseil d'Administration.

ARTICLE 57 (dernier alinéa)
Ancien texte. Texte proposé.
L'Assemblée Générale est régulièrement constituée si le quart au moins du capital social est représenté.

ARTICLE 57 (dernier alinéa)
Ancien texte. Texte proposé.
Si ce minimum n'est pas atteint sur première convocation, l'assemblée est réunie sur seconde convocation dans les trente jours suivants et elle est régulièrement constituée quel que soit le nombre des actions représentées.

ARTICLE 57 (dernier alinéa)
Ancien texte. Texte proposé.
Les décisions sont prises à la majorité des voix; en cas de partage, la voix de celui qui préside l'assemblée est prépondérante.

ARTICLE 57 (dernier alinéa)
Ancien texte. Texte proposé.
Le Conseil d'Administration.

ARTICLE 57 (dernier alinéa)
Ancien texte. Texte proposé.
L'Assemblée Générale est régulièrement constituée si le quart au moins du capital social est représenté.

ARTICLE 57 (dernier alinéa)
Ancien texte. Texte proposé.
Si ce minimum n'est pas atteint sur première convocation, l'assemblée est réunie sur seconde convocation dans les trente jours suivants et elle est régulièrement constituée quel que soit le nombre des actions représentées.

ARTICLE 57 (dernier alinéa)
Ancien texte. Texte proposé.
Les décisions sont prises à la majorité des voix; en cas de partage, la voix de celui qui préside l'assemblée est prépondérante.

ARTICLE 57 (dernier alinéa)
Ancien texte. Texte proposé.
Le Conseil d'Administration.

ARTICLE 57 (dernier alinéa)
Ancien texte. Texte proposé.
L'Assemblée Générale est régulièrement constituée si le quart au moins du capital social est représenté.

ARTICLE 57 (dernier alinéa)
Ancien texte. Texte proposé.
Si ce minimum n'est pas atteint sur première convocation, l'assemblée est réunie sur seconde convocation dans les trente jours suivants et elle est régulièrement constituée quel que soit le nombre des actions représentées.

ARTICLE 57 (dernier alinéa)
Ancien texte. Texte proposé.
Les décisions sont prises à la majorité des voix; en cas de partage, la voix de celui qui préside l'assemblée est prépondérante.

ARTICLE 57 (dernier alinéa)
Ancien texte. Texte proposé.
Le Conseil d'Administration.

ARTICLE 57 (dernier alinéa)
Ancien texte. Texte proposé.
L'Assemblée Générale est régulièrement constituée si le quart au moins du capital social est représenté.

ARTICLE 57 (dernier alinéa)
Ancien texte. Texte proposé.
Si ce minimum n'est pas atteint sur première convocation, l'assemblée est réunie sur seconde convocation dans les trente jours suivants et elle est régulièrement constituée quel que soit le nombre des actions représentées.

ARTICLE 57 (dernier alinéa)
Ancien texte. Texte proposé.
Les décisions sont prises à la majorité des voix; en cas de partage, la voix de celui qui préside l'assemblée est prépondérante.

ARTICLE 57 (dernier alinéa)
Ancien texte. Texte proposé.
Le Conseil d'Administration.

ARTICLE 57 (dernier alinéa)
Ancien texte. Texte proposé.
L'Assemblée Générale est régulièrement constituée si le quart au moins du capital social est représenté.

ARTICLE 57 (dernier alinéa)
Ancien texte. Texte proposé.
Si ce minimum n'est pas atteint sur première convocation, l'assemblée est réunie sur seconde convocation dans les trente jours suivants et elle est régulièrement constituée quel que soit le nombre des actions représentées.

ARTICLE 57 (dernier alinéa)
Ancien texte. Texte proposé.
Les décisions sont prises à la majorité des voix; en cas de partage, la voix de celui qui préside l'assemblée est prépondérante.

ARTICLE 57 (dernier alinéa)
Ancien texte. Texte proposé.
Le Conseil d'Administration.

ARTICLE 57 (dernier alinéa)
Ancien texte. Texte proposé.
L'Assemblée Générale est régulièrement constituée si le quart au moins du capital social est représenté.

ARTICLE 57 (dernier alinéa)
Ancien texte. Texte proposé.
Si ce minimum n'est pas atteint sur première convocation, l'assemblée est réunie sur seconde convocation dans les trente jours suivants et elle est régulièrement constituée quel que soit le nombre des actions représentées.

ARTICLE 57 (dernier alinéa)
Ancien texte. Texte proposé.
Les décisions sont prises à la majorité des voix; en cas de partage, la voix de celui qui préside l'assemblée est prépondérante.

ARTICLE 57 (dernier alinéa)
Ancien texte. Texte proposé.
Le Conseil d'Administration.

ARTICLE 57 (dernier alinéa)
Ancien texte. Texte proposé.
L'Assemblée Générale est régulièrement constituée si le quart au moins du capital social est représenté.

ARTICLE 57 (dernier alinéa)
Ancien texte. Texte proposé.
Si ce minimum n'est pas atteint sur première convocation, l'assemblée est réunie sur seconde convocation dans les trente jours suivants et elle est régulièrement constituée quel que soit le nombre des actions représentées.

ARTICLE 57 (dernier alinéa)
Ancien texte. Texte proposé.
Les décisions sont prises à la majorité des voix; en cas de partage, la voix de celui qui préside l'assemblée est prépondérante.

ARTICLE 57 (dernier alinéa)
Ancien texte. Texte proposé.
Le Conseil d'Administration.

ARTICLE 57 (dernier alinéa)
Ancien texte. Texte proposé.
L'Assemblée Générale est régulièrement constituée si le quart au moins du capital social est représenté.

ARTICLE 57 (dernier alinéa)
Ancien texte. Texte proposé.
Si ce minimum n'est pas atteint sur première convocation, l'assemblée est réunie sur seconde convocation dans les trente jours suivants et elle est régulièrement constituée quel que soit le nombre des actions représentées.

ARTICLE 57 (dernier alinéa)
Ancien texte. Texte proposé.
Les décisions sont prises à la majorité des voix; en cas de partage, la voix de celui qui préside l'assemblée est prépondérante.

ARTICLE 57 (dernier alinéa)
Ancien texte. Texte proposé.
Le Conseil d'Administration.

ARTICLE 57 (dernier alinéa)
Ancien texte. Texte proposé.
L'Assemblée Générale est régulièrement constituée si le quart au moins du capital social est représenté.

ARTICLE 57 (dernier alinéa)
Ancien texte. Texte proposé.
Si ce minimum n'est pas atteint sur première convocation, l'assemblée est réunie sur seconde convocation dans les trente jours suivants et elle est régulièrement constituée quel que soit le nombre des actions représentées.

ARTICLE 57 (dernier alinéa)
Ancien texte. Texte proposé.
Les décisions sont prises à la majorité des voix; en cas de partage, la voix de celui qui préside l'assemblée est prépondérante.

ARTICLE 57 (dernier alinéa)
Ancien texte. Texte proposé.
Le Conseil d'Administration.

ARTICLE 57 (dernier alinéa)
Ancien texte. Texte proposé.
L'Assemblée Générale est régulièrement constituée si le quart au moins du capital social est représenté.

ARTICLE 57 (dernier alinéa)
Ancien texte. Texte proposé.
Si ce minimum n'est pas atteint sur première convocation, l'assemblée est réunie sur seconde convocation dans les trente jours suivants et elle est régulièrement constituée quel que soit le nombre des actions représentées.

ARTICLE 57 (dernier alinéa)
Ancien texte. Texte proposé.
Les décisions sont prises à la majorité des voix; en cas de partage, la voix de celui qui préside l'assemblée est prépondérante.

ARTICLE 57 (dernier alinéa)
Ancien texte. Texte proposé.
Le Conseil d'Administration.

ARTICLE 57 (dernier alinéa)
Ancien texte. Texte proposé.
L'Assemblée Générale est régulièrement constituée si le quart au moins du capital social est représenté.

ARTICLE 57 (dernier alinéa)
Ancien texte. Texte proposé.
Si ce minimum n'est pas atteint sur première convocation, l'assemblée est réunie sur seconde convocation dans les trente jours suivants et elle est régulièrement constituée quel que soit le nombre des actions représentées.

ARTICLE 57 (dernier alinéa)
Ancien texte. Texte proposé.
Les décisions sont prises à la majorité des voix; en cas de partage, la voix de celui qui préside l'assemblée est prépondérante.

ARTICLE 57 (dernier alinéa)
Ancien texte. Texte proposé.
Le Conseil d'Administration.

ARTICLE 57 (dernier alinéa)
Ancien texte. Texte proposé.
L'Assemblée Générale est régulièrement constituée si le quart au moins du capital social est représenté.

ARTICLE 57 (dernier alinéa)
Ancien texte. Texte proposé.
Si ce minimum n'est pas atteint sur première convocation, l'assemblée est réunie sur seconde convocation dans les trente jours suivants et elle est régulièrement constituée quel que soit le nombre des actions représentées.

ARTICLE 57 (dernier alinéa)
Ancien texte. Texte proposé.
Les décisions sont prises à la majorité des voix; en cas de partage, la voix de celui qui préside l'assemblée est prépondérante.

ARTICLE 57 (dernier alinéa)
Ancien texte. Texte proposé.
Le Conseil d'Administration.

ARTICLE 57 (dernier alinéa)
Ancien texte. Texte proposé.
L'Assemblée Générale est régulièrement constituée si le quart au moins du capital social est représenté.

ARTICLE 57 (dernier alinéa)
Ancien texte. Texte proposé.
Si ce minimum n'est pas atteint sur première convocation, l'assemblée est réunie sur seconde convocation dans les trente jours suivants et elle est régulièrement constituée quel que soit le nombre des actions représentées.

ARTICLE 57 (dernier alinéa)
Ancien texte. Texte proposé.
Les décisions sont prises à la majorité des voix;